

# Centre National d'Études Spatiales

1962-1982



Dessiné et gravé en taille-douce  
par Claude Andreotto

Format vertical 22 × 36  
(dentelé 13)

50 timbres à la feuille

Vente anticipée le 15 mai 1982  
à Toulouse (Haute-Garonne)

Vente générale le 17 mai 1982

Créé par la loi du 19 décembre 1961, le Centre National d'Études Spatiales (C.N.E.S.) a vu effectivement le jour le 1<sup>er</sup> mars 1962. D'emblée, le nouvel établissement se proposa d'assurer à la France une place de choix dans la compétition mondiale spatiale, ainsi que dans les industries dites "d'avenir", télécommunications, télévision directe, observation de la terre.

Le 26 novembre 1965, une capsule pesant 38 kg, baptisée ASTÉRIX prenait le chemin de l'espace. Peu après, le 6 décembre de la même année, le premier satellite français FR1, était lancé à l'aide d'une fusée américaine. Le 17 décembre 1966, DIAMANT A, premier lanceur français, mettait sur orbite DIA DIAPASON, un satellite destiné à tester le matériel français et à procéder à des observations scientifiques. Enfin partie d'une base américaine, le 16 août 1971, la station météorologique française ÉOLE, chargée notamment d'étudier la circulation des vents dans l'hémisphère

austral, commençait sa longue ronde autour du globe.

Désormais, bien assise à la troisième place dans le domaine spatial, la France procédait, de ses installations d'Aire-sur-Adour (Landes) et de Cap-Tallard (Hautes-Alpes), à la moyenne de 100 vols scientifiques par an, aux lancers de ballons et de fusées-sondes.

Le 19 juin 1981, à 14 heures 33 minutes (heure de Paris), de la base de Kourou, en Guyane, la fusée ARIANE s'élançait victorieusement vers le ciel. Le succès incontesté du lanceur européen (l'Allemagne, la Belgique, le Danemark, l'Espagne, la France, l'Italie, les Pays-Bas, le Royaume-Uni, la Suède et la Suisse, ont participé à sa création, mais la France, à elle seule, a assuré environ les trois cinquièmes de son financement) est une réussite, dont le C.N.E.S. peut légitimement, être fier.

Le timbre émis par l'Administration des P.T.T. montre au centre, la fusée

ARIANE. À sa droite, et en haut, on aperçoit le premier étage de l'engin. C'est là que se trouvent les deux réservoirs d'azote et les quatre moteurs dont seuls, apparaissent les tuyères. Toujours à droite, mais en bas cette fois, est dessinée la coiffe qui protège les deux satellites portés par la fusée.

A gauche du timbre sont représentés, en bas, une antenne émission-réception datant de 1962, et en haut, le satellite ÉOLE, encadré de cotations fléchées évoquant le travail des chercheurs et des techniciens qui même si leur modeste doit en souffrir, méritent amplement cet hommage.